

P

PREMIÈRES INFORMATIONS

et PREMIÈRES SYNTHÈSES

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE TRIMESTRIELLE SUR L'ACTIVITÉ ET LES CONDITIONS D'EMPLOI DE LA MAIN-D'OEUVRE AU 1^{ER} JANVIER 1998

La durée hebdomadaire moyenne du travail est en baisse par rapport au début des premiers trimestres 1996 et 1997. Elle s'établit à 38,84 heures pour l'ensemble des salariés, à 38,79 heures pour les non-ouvriers et à 38,90 heures pour les ouvriers.

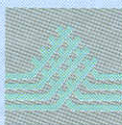
L'indice du taux de salaire horaire ouvrier progresse de +0,4% au cours du quatrième trimestre 1997. Ceci porte son augmentation de janvier 1997 à janvier 1998 à +2,6%. En un an, l'indice des prix (pour l'ensemble des ménages et hors tabac) a augmenté de +0,4% (1) et le SMIC de +4,0%.

L'indice du salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés progresse de +0,2% au cours du quatrième trimestre 1997 et de +2,0% sur un an.

La durée hebdomadaire du travail des salariés est en baisse début janvier 1998 (38,84 heures contre 38,88 heures début octobre 1997). Sa baisse est également sensible sur une plus longue période (janvier 1997 : 38,90 heures; janvier 1996 : 38,91 heures). De plus, fait nouveau, les proportions d'ouvriers et de non-ouvriers travaillant moins de 39 heures sont pratiquement égales.

L'indice du taux de salaire horaire (TSH) ouvrier progresse de +0,4% au cours du quatrième trimestre 1997; cette progression relativement modérée succède à une hausse du même ordre (+0,5%) au troisième trimestre 1997, mais à des hausses importantes durant le pre-

(1) - Il s'agit de l'indice des prix à la consommation hors tabac, pour l'ensemble des ménages, retenu du fait de la prépondérance accordée au salaire mensuel de base de l'ensemble des salariés. En revanche, les décisions de relèvement du SMIC sont, elles, fonction de la progression de l'indice du taux de salaire horaire des ouvriers et de l'augmentation de l'indice mensuel des prix à la consommation - hors tabac - pour les seuls ménages urbains dont le chef est employé ou ouvrier (+0,5% de janvier 1997 à janvier 1998).



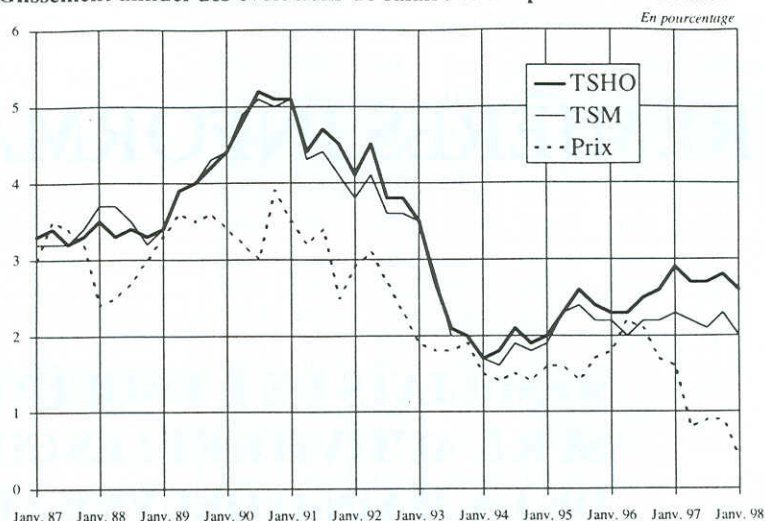
mier semestre 1997 (+1,7%, dont +1,0% au deuxième trimestre). Le pouvoir d'achat du TSH, qui avait peu progressé (+0,1 point) durant le troisième trimestre, a beaucoup augmenté ce trimestre (+0,6 point), les prix (hors tabac) ayant régressé de -0,3% d'octobre 1997 à janvier 1998. Sur les douze derniers mois, le TSH a augmenté de +2,6% alors que l'indice des prix (hors tabac) a crû de +0,4%, soit un gain de +2,1 points de pouvoir d'achat.

Au cours du quatrième trimestre 1997, les salaires des ouvriers ont progressé à des rythmes très semblables selon les qualifications : +0,3% pour les ouvriers peu qualifiés; +0,4% pour les ouvriers qualifiés. Le SMIC n'a pas, en effet, été modifié depuis juillet 1997, ce qui a pour conséquence de limiter la hausse des salaires des ouvriers peu qualifiés. Sur un an, l'avantage reste cependant à ces derniers (+2,8% contre +2,4% aux ouvriers qualifiés).

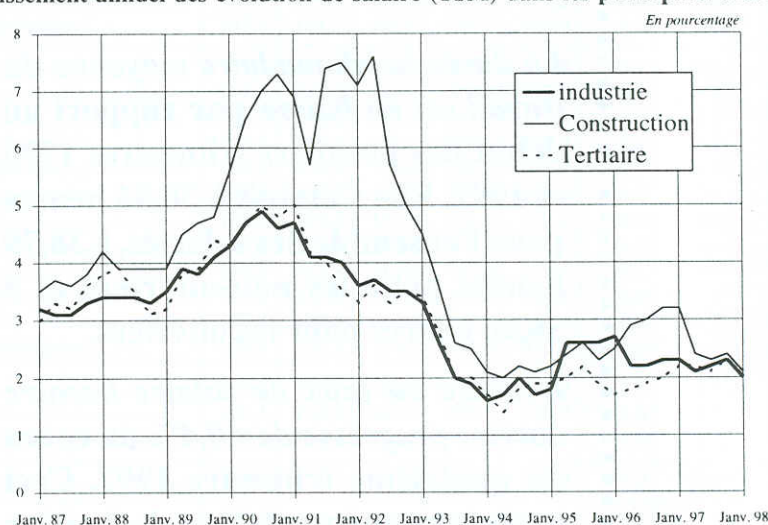
Les évolutions trimestrielles du TSH au cours du dernier trimestre sont relativement dispersées par secteur d'activité, se situant pour la plupart entre 0,0% et +0,8%. Le TSH progresse de +0,4% dans l'industrie (+0,5% au troisième trimestre), de +0,3% dans la construction (+0,5% au trimestre précédent) et également de +0,3% dans le secteur tertiaire (contre +0,6%). Il est à noter que le TSH a augmenté seulement de +0,1% dans les services. Si l'on met à part la hausse exceptionnelle (+1,7%) intervenue dans les activités immobilières, les plus fortes progression se situent dans les secteurs de l'énergie, qui avaient enregistré des augmentations bien au-dessous de la moyenne depuis plus d'un an. A l'opposé, le TSH se tasse dans le secteur "édition-imprimerie-reproduction" (cf. tableau p. 4) et la fabrication de meubles.

Sur un an, **les évolutions annuelles sont moins dispersées que les évolutions trimestrielles**. Le TSH

Glissement annuel des évolutions de salaire et des prix à la consommation



Glissement annuel des évolution de salaire (TSM) dans les principaux secteurs



a progressé au même rythme (+2,6%) dans l'industrie et dans le secteur tertiaire, alors qu'il connaît une évolution plus modérée (+2,4%) dans la construction. Le secteur fin qui enregistre la hausse annuelle la plus forte est celui des activités immobilières (+4,1%); celui qui enregistre la hausse annuelle la plus faible est le secteur "construction navale, aéronautique et ferroviaire" (+1,9%).

L'indice du salaire mensuel de base (SMB ou TSM), hors primes et heures supplémentaires, de l'ensemble des salariés a progressé de +0,2% au cours du quatrième trimestre 1997, ce qui correspond à un gain de +0,5 point du pouvoir d'achat. Les salaires mensuels de base progressent, ce trimestre, un peu plus vite chez **les ouvriers**

(+0,3%) et **les cadres** (+0,3%) que chez les employés (+0,1%) et dans les professions intermédiaires : techniciens, agents de maîtrise (+0,1%).

De janvier 1997 à janvier 1998, le TSM a augmenté de +2,0%, soit une hausse de +1,6 point de pouvoir d'achat. Sur un an, les ouvriers ont été augmentés de +2,4%, les non-ouvriers seulement de +1,8% et, parmi ceux-ci, les employés de +1,9%, les T.A.M. (techniciens, agents de maîtrise) de +1,6% et les cadres de +1,4%.

Paul FRANCESCHI,
Raymond HENRY
(DARES).

L'enquête trimestrielle ACEMO porte sur les établissements de 10 salariés et plus des secteurs concurrentiels (hors agriculture). Les résultats présentés sont établis à partir des 27 900 premiers questionnaires exploitables reçus au 11 mars 1998.

